

l'embrassames, & l'ayans conduit en nostre petite chambre, apres auoir beny & adoré nostre Seigneur, il nous raconta en quel point estoient les affaires du Christianisme aux Hurons, me rendant les Lettres & la Relation qu'on enuoyoit de ce Païs. Et nous obligeant à chanter vn *Te Deum*, en action de grace des benedictions que Dieu va versant sur cette Nouvelle Eglise. Je ne parleray point des difficultez de son voyage, tout cela est déjà dit; ce luy estoit assez d'auoir baptisé vn pauvre miserable qu'on menoit à la mort, pour adoucir tous ses trauaux

L'appris de luy, que Louys de saincte Foy, deuant que de partir pour aller à la guerre, tint ce discours à son pere, comme il l'a sceu du pere mesme. Mon pere, puis que vous desirez d'estre Chrestien, [256] & que vous voulez descendre là bas aux François; ie vous supplie de prendre garde pourquoy vous desirés le Baptesme, n'y meslez point les considerations humaines; faites le pour honorer Dieu, & pour le salut de vostre ame, & non pour l'attente de quelque bien, ou de quelque faueur des François. Vous auez déjà assez de coliers de Porcelaine; i'en ay encor que ie vous laisse. Tout est à vous, n'en recherchez pas dauantage; nous aurons assez de bien, si nous croyons en Dieu, & si nous luy obeissons. Quand vous ferez là bas aux François n'allez point iouer de Cabanes en Cabanes, n'allez point par les maisons des François, faire l'importun, ou le caimant; visitez souuent Monsieur de Champlain, & ne vous esloignez que fort peu des Peres. Voila les cōseils que le fils donnoit au pere: il le cognoissoit porté au ieu, & aux biens de la terre; c'est pourquoy, comme il voyoit que nos Peres parloïent de le baptiser pour les instances qu'il